

SUJET N°1 : PEDAGOGIE GENERALE

SUJET : Parlant des manuelles, ROUSSEAU s'exclame : « Je hais les livres. Ils n'apprennent qu'à parler de ce qu'on ne sait pas ».

Après avoir expliqué cette déclaration, dites comment le livre peut être utile.

I. ANALYSE COMPREHENSION

1. De quoi parle le sujet ? des manuels scolaires
2. Que dit le sujet à propos des manuels scolaires? Rousseau dit qu'il ne les aime pas parce qu'ils apprennent à parler de ce qu'on ne sait pas.
3. Pourquoi le dit – il ? *certaines maîtres suivent aveuglement les contenus des livres pour enseigner.*
4. Quel est le problème posé ? *comment le livre peut – il être utile dans l'éducation des enfants ?*
5. Que me demande – t – on de faire ? Expliquer/dire comment le livre peut être utile.
6. Comment dois – je m'y prendre ?
 - I. *Explication*
 - Des concepts
 - De l'affirmation de Rousseau
 - II. *Dire comment on peut rendre le livre utile*

Introduction

Pour l'éducation des enfants, l'école moderne utilise plusieurs matériels didactiques parmi lesquels figurent les manuels scolaires. Malheureusement, certains maîtres suivent aveuglement les contenus des livres dans leurs pratiques de la classe. C'est certainement face à ce constat que ROUSSEAU s'exclame : « je hais les livres. Ils n'apprennent qu'à parler de ce qu'on ne sait pas ». Il pose pour ainsi dire le problème de l'usage des manuels dans le processus enseignement – apprentissage.

Comment peut – on rendre le livre utile dans l'éducation des enfants ? Mais avant, que faut – il comprendre par cette affirmation ?

I. Explication

Selon le Petit Larousse, le livre est un volume imprimé considéré du point de vue de son contenu. Nous pouvons aussi le définir comme étant un document imprimé qui renferme

des informations utiles à l'instruction des hommes. A l'école primaire, il est appelé manuel scolaire en ce sens qu'il renferme des contenus à enseigner aux élèves. Haïr les livres c'est ne pas les aimer ; c'est parler de quelque chose dont on ne peut pas se représenter mentalement. Il peut s'agir aussi de ce qu'on ne connaît pas physiquement, de ce qui ne relève pas de notre milieu de vie. Par exemple, le petit burkinabè qui apprend comment se pratique un jeu sur la neige à travers un texte de lecture, apprend dans de tel cas à parler de ce qu'il ne sait pas. Rousseau déclare ne pas aimer les manuels scolaires car il estime qu'ils apprennent à parler des choses qui ne sont pas inspirées de nos réalités quotidiennes mais plutôt de d'autres localités dont nous ignorons les conditions d'existence.

II. Comment le livre peut être utile ?

- Il faut d'abord que le livre soit l'auxiliaire des maîtres. Le maître ne doit pas être esclave des livres. Pour cela, il doit préparer ses leçons en tenant compte des réalités de ses élèves et puiser dans le livre ce qui répond à ses objectifs et laisser le reste.
- Il faut ensuite qu'il fasse bien le choix des contenus des livres pour construire ses leçons en fonction des besoins réels de ses apprenants.
- Il faut également que les exercices prévus dans les manuels soient revus et aménagés en fonction du niveau des élèves.
- Enfin, les concepteurs des manuels scolaires doivent tenir compte des diversités géographiques et culturelles du public – cible dans la conception des manuels afin que tout le monde trouve son compte

Conclusion

Au terme de notre réflexion, nous retenons avec Rousseau qu'un enseignement purement livresque est préjudiciable à son efficacité. C'est pourquoi nous avons énuméré un certain nombre de dispositions à prendre, tant par le maître que par les concepteurs des manuels scolaires afin de rendre les livres utiles à l'éducation du petit de l'homme.

Cependant, peut – on exclure le livre du matériel didactique des sociétés modernes ? Ce qui est sûr, c'est qu'une éducation insulaire ne saurait élever l'homme à l'universel.

Sujet N°2 : PEDAGOGIE GENERALE: L'interrogation à l'école primaire.

- Pourquoi interroger les élèves ?

- Comment les interroger ?

I. ANALYSE COMPREHENSION

- De quoi parle le sujet ? de l'interrogation à l'école primaire
- Que dit le sujet à propos de l'interrogation à l'école primaire? le sujet se demande pourquoi et comment interroger les élèves.
- Pourquoi le dit – il ? *parce que* nombreux sont les maîtres qui ne connaissent pas le bien – fondé et l'art d'interroger les élèves.
- Quel est le problème posé ? *Alors comment amener les maîtres à connaître le sens de l'interrogation et à mieux interroger leurs élèves ?*
- Que me demande – t – on de faire ?

I. De justifier l'interrogation à l'école primaire

II. De montrer les techniques pour bien interroger les élèves.

- Comment dois – je m'y prendre ? *Notre réflexion nous conduira d'une part à justifier l'usage de l'interrogation à l'école primaire et d'autre part à montrer les techniques pour bien interroger les élèves en classe. Mais avant qu'est – ce que l'interrogation ?*

II. PLAN GENERAL:

INTRODUCTION

Préambule (idée qui englobe le thème) .Dans la vie courante et particulièrement en milieu scolaire l'interrogation est souvent utilisée pour établir la communication entre élèves et élèves/maître.

Constat : Cependant nombreux sont les maîtres qui ne connaissent pas le bien – fondé et l'art d'interroger les élèves.

Thèse : *Pourtant l'interrogation à l'école primaire préoccupe les acteurs de l'éducation.*

Problème : Alors comment amener les enseignants à mieux comprendre cette technique et à mieux l'utiliser dans leur pratique de la classe?

Plan du devoir : Notre réflexion va nous conduire d'une part à justifier l'usage de l'interrogation à l'école primaire et d'autre part à montrer les techniques pour bien interroger les élèves en classe. Mais avant qu'est – ce que l'interrogation ?

DEVELOPPEMENT

Etymologiquement et selon le dictionnaire pédagogique, le mot interrogation vient du latin « interrogio » dérivé de « interrogare » qui veut dire demander en s'adressant à une personne ou à plusieurs personnes.

Interroger quelqu'un, c'est donc entrer en communication avec lui par un questionnement.

Dans la vie courante, l'interrogation est utilisée comme méthode de travail dans plusieurs domaines d'activités. Les journalistes font des interviews, le juge interroge un accusé, etc.

En pédagogie, l'interrogation est l'action de questionner les élèves oralement ou par écrit, dans un but de contrôle ou pour stimuler leur attention en classe.

En somme, l'interrogation est toute demande, toute question ou ensemble de questions posées à quelqu'un oralement ou par écrit. Elle désigne aussi un processus, un exercice d'évaluation, un questionnement intérieur. Alors en quoi l'interrogation se justifie à l'école primaire ?

I. Justification

En vérité l'interrogation apprend l'enfant à parler et à penser et l'on pourrait évoquer trois raisons pour se justifier.

- En effet, l'interrogation résout le problème de l'inertie verbal très fréquente chez l'élève. Elle l'amène à vaincre peu à peu sa timidité (le maître ne doit jamais se contenter d'une réponse formulée par oui ou par non). Les réponses seront d'abord courtes puis progressivement plus développées. L'interrogation qui exerce la mémoire et l'intelligence doit exercer aussi le langage.
- De plus, elle exerce la réflexion et le jugement. Car elle oblige l'élève à suivre attentivement la pensée du maître dans l'enchaînement lié l'un de l'autre et contribue ainsi à développer le raisonnement.
- Enfin, l'interrogation fait naître entre le maître et l'élève une solidarité d'esprit. Elle constitue par conséquent un exercice capital à la pratique duquel, les maîtres doivent s'entraîner patiemment et avec beaucoup de réflexion.
- En somme, l'interrogation à l'école primaire combat la timidité chez les élèves, développe la mémoire et l'intelligence et crée la solidarité entre maître et élèves.

Transition : comment donc l'enseignant doit – il interroger les élèves?

II. Les techniques pour mieux interroger les élèves

L'interrogation est un des meilleurs moyens de rendre une classe vivante et de tenir en haleine toutes les attentions. Mais savoir interroger est un véritable art, un instrument fort utile que le maître doit manier adroitement s'il veut en tirer profit. Il faut en la matière savoir doser les difficultés des questions. Laprade disait à ce propos : *« Je n'admets pas qu'on pose à des adolescents des questions qui exigent la maturité d'un homme, ou qui demandent la mémoire d'un perroquet »*. Ainsi, pour être une bonne question, la question doit remplir un certain nombre de conditions :

- Etre courte, précise, circonscrite à un objet

- Etre simple, claire, unique, formulée dans un vocabulaire et un style accessible aux élèves afin de faciliter la compréhension de tous.
- Etre suffisamment explicite pour ne pas provoquer une réponse par un oui ou par un non.
- En somme une bonne question doit être courte, concise, clairement dite et s'interroger sur un seul objet.

CONCLUSION.

En rappel, l'interrogation est toute demande, toute question ou ensemble de questions posées à quelqu'un oralement ou par écrit. Elle désigne aussi un processus, un exercice d'évaluation, un questionnement intérieur. L'interrogation se justifie à l'école primaire car elle combat la timidité chez les élèves, développe la mémoire et l'intelligence et crée la solidarité entre maître et élèves. Au regard de la place qu'elle occupe dans la vie scolaire, une bonne question doit cependant être courte, concise, clairement dite et interroger un seul objet.

En réalité, l'art d'interroger n'est pas facile. Le maître doit donc avoir des qualités intellectuelles, des qualités pédagogiques et des qualités morales pour prétendre être un bon interrogateur.

Sujet 3 : Un pédagogue affirme : « la contrainte n'éduque pas. »

Qu'en pensez-vous ?

III. ANALYSE COMPREHENSION

- De quoi parle le sujet ? de *l'éducation*
- Que dit le sujet à propos de l'éducation? le sujet dit que *la contrainte n'éduque pas.*
- Pourquoi le dit – il ? *parce que* l'usage de la contrainte a fait beaucoup de victimes innocentes parmi les enfants qui pourtant, sont les bénéficiaires de cette éducation.
- Quel est le problème posé ? *il s'agit pour nous de nous prononcer sur cette délicate question // comment faire pour que la contrainte ne soit pas une difficulté majeure dans l'œuvre d'éducation de l'enfant ?*
- Que me demande – t – on de faire ?
 - III. Explication de l'affirmation
 - IV. Justifier
 - V. Point de vue
- Comment dois – je m'y prendre ? quel sens donner à cette assertion ? quels sont les avantages à éduquer sans contrainte et à contrario, quels sont les inconvénients d'une éducation coercitive ? peut – on absolument bannir la contrainte et atteindre les objectifs de l'éducation ? *// Notre réflexion nous*

conduira d'abord à clarifier cette affirmation, ensuite à donner les avantages d'une éducation sans contrainte mais aussi les inconvénients d'une éducation très coercitive. Enfin, montrer qu'un minimum d'autorité est nécessaire pour une éducation réussie.

IV. PLAN GENERAL:

INTRODUCTION

Préambule (idée qui englobe le thème) .Les IO interdisent la violence dans l'éducation au Burkina Faso.

Constat : Seulement nombreux sont les enseignants qui usent encore de la contrainte dans leur classe.

Thèse : Critiquant cette manière d'éduquer un pédagogue affirme : « la contrainte n'éduque pas. »

Problème : comment faire alors pour que la contrainte ne soit pas une difficulté majeure dans l'œuvre d'éducation de l'enfant ?

Plan du devoir : Notre réflexion nous conduira d'abord à clarifier cette affirmation, ensuite à donner les avantages d'une éducation sans contrainte mais aussi les inconvénients d'une éducation très coercitive. Enfin, montrer qu'un minimum d'autorité est nécessaire pour une éducation réussie.

DEVELOPPEMENT

III. **Elucidation des concepts et de la pensée de l'auteur:**

- *Eduquer*

- Etymologiquement, le mot éducation vient du latin « educatio » dont les deux dérivés « educere » et « educare » signifient respectivement nourrir et conduire hors. L'éducation est donc l'action de conduire hors c'est-à-dire quelqu'un d'un point A vers un point B qu'il n'a pas encore atteint.
- Selon « Le petit Robert » l'éducation est la mise en œuvre de moyens propres à assurer la formation et le développement d'un être humain. Eduquer dans ce sens consisterait à mobiliser les moyens de toute nature en vue d'un développement intégral de l'homme : développement méthodique modulé sur les besoins et les aspirations personnelles de l'être qui se réfère à une certaine société.
- Selon Emmanuel Kant, le but de l'éducation est de développer chez chaque individu toute la perfection dont il est susceptible. (E. KANT 1966 Réflexion sur l'éducation).
- Pour Emile Durkheim, l'éducation est « l'action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas encore mûres. Elle a pour objet de susciter et de développer chez l'enfant un certain nombre d'états physiques, intellectuels et

moraux que réclament de lui et la société politique dans son ensemble et le milieu spécial auquel il est destiné. »

- Pour la ligue internationale de l'éducation nouvelle (1921) l'éducation consiste à favoriser le développement aussi complet que possible des aptitudes de chaque personne à la fois comme individu et comme membre d'une société régie par la solidarité.
- Pour conclure, nous dirons qu'une bonne éducation doit développer l'être humain dans son ensemble c'est-à-dire sur le triple plan intellectuel, physique et moral. Le travailleur social a pour mission d'éduquer et non d'instruire simplement.

- *la contrainte :*

- C'est un moyen d'éducation qui utilise comme instruments les châtiments (coups), les punitions, la surveillance étroite.

Transition : Que faut-il entendre par cette affirmation ?

- Que faut-il entendre par cette affirmation ?
- **Reformulation de la pensée**

(Ici il faut expliquer par d'autres termes la citation) : *exemple* : l'auteur voudrait dire en d'autres termes que même si de manière apparente la contrainte présente des avantages, elle ne forme pas véritablement le caractère interne de l'individu.

IV. Les avantages d'une éducation sans contrainte et les inconvénients d'une éducation très coercitive

- **Les avantages d'une éducation sans contrainte**

- La contrainte humilie l'enfant, ne tient pas compte de la forme évolutive de son esprit, fait souffrir sans la chaire et même dans l'esprit.
- Elle n'est pas adaptée aux enfants vue les déperditions qu'elle crée au sein du système éducatif.
- Si par la contrainte, la menace du châtiment, la sévérité des consignes on obtient rapidement l'ordre, le silence, l'attitude attentive, le respect des interdictions, quelle solidité auront-elles ? En quoi aura-t-on formé le caractère ? Le silence et l'obéissance érigés en règles constante empêchent les élèves à révéler leur nature. Ainsi, aucune correction véritable n'est possible dans le caractère de l'enfant car l'éducateur ignore son vrai caractère. C'est ainsi que de nombreux parents affirment être surpris du nouveau caractère de leurs enfants.

- **Les conséquences d'une éducation contraignante**

- Elle opprime l'enfant, l'oblige à de longues stations immobiles, lui fait ingurgiter des connaissances sans tenir compte de ses goûts intellectuels, de ses tendances foncières.
- Elle refoule les réactions spontanées des enfants en interdisant les manipulations de leurs pensées, de leurs sentiments.
- par la contrainte, par la menace du châtement, par la sévérité des consignes, on obtient rapidement l'ordre, le silence, l'attitude attentive, le respect des interdictions mais de manière superficielle.

V. Mon point de vue ?

- Dans toute éducation il y a un minimum de contrainte

- Contrainte liée à la tutelle de l'adulte
- Contrainte liée à l'autorité du maître
- Contrainte liée à la nécessité d'une discipline
- Contrainte liée à la nature de l'enfant qui peut tendre à tout si l'enfant n'est pas encadré.

Transition : Cependant, force est de reconnaître que les conséquences d'une éducation contraignante dépassent de loin les avantages qu'elle procure.

- Les conséquences pédagogiques que l'éducateur peut tirer de cette affirmation.

- Vu les conséquences négatives ci-dessus présentées, il serait judicieux pour l'éducateur de s'approprier les méthodes les meilleures en matière d'éducation telles que les méthodes par stimulation, par suggestion, par influence du maître et surtout par l'auto discipline.

CONCLUSION.

La contrainte est une méthode qui a été utilisée au moment où la psychologie n'était pas encore connue dans la pédagogie et qui persiste encore de nos jours. Sachant qu'elle ne présente que peu d'avantages par rapport aux conséquences, il importe aujourd'hui que l'éducateur se départisse de la contrainte et se tourne vers de meilleures méthodes plus nobles qui mettent l'enfant en confiance, qui le mettent au cœur de l'activité dans les situations d'apprentissage, qui le respectent, qui le responsabilisent.

SUJET 4: PEDAGOGIE GENERALE

SUJET : « Eduquer les autres, c'est d'abord et sans cesse se rééduquer soi – même »

Expliquez cette réflexion et dites l'enseignement que peut en tirer le maître.

I. ANALYSE – COMPREHENSION

1. De quoi parle le sujet ? de l'éducation
2. A propos de l'éducation que me dit le sujet ? Que pour former les hommes sur tous les plans, il faut se rééduquer d'abord et permanemment se rééduquer ; c'est-à-dire être un éternel étudiant.
3. Pourquoi le dit – on ? Certains enseignants négligent la formation continue ou cesse de se cultiver, ou ne remettent jamais en cause leur agir pédagogique. Ils tombent dans la routine.
4. Quel est le problème posé ? Que doit faire d'aujourd'hui pour remplir correctement sa mission d'éducateur ? ou pour bien éduquer aujourd'hui que doit faire le maître ?
5. Que me demande t – on ?
 - Expliquer : rendre claire ou clarifier
 - Tirer les renseignements
6. Comment vais – je m'y prendre ?
 - Expliquer la réflexion c'est- à – dire partir de la définition du terme éducation pour expliquer ce que c'est que : éduquer les autres – se rééduquer soi – même – et donner le sens global de la réflexion/ dire l'enseignement que peut en tirer le maître : au niveau du comportement (savoir – faire) – au niveau professionnel (savoir et savoir – être).

II. PLAN DETAILLE

INTRODUCTION

- Spéculer sur l'éducation
- Venir au constat (en utilisant un mot lien
- Citer le sujet
- Soulever la problématique sous forme questionnant
- Annoncer le plan sous forme rédactionnelle

Introduction

Idée Générale ou Préambule : La nature de l'homme l'oblige à se remettre en cause régulièrement par le biais de l'éducation. **Constat :** Ce n'est pas le cas chez certains enseignants qui négligent la formation continue ou ne remettent pas en cause leur agir pédagogique et tombent de ce fait dans la routine. **Annonce du sujet :** c'est certainement dans ce sens qu'un pédagogue déclare : « Eduquer les autres, c'est d'abord et sans cesse se rééduquer soi – même ». **Problème posé :** Alors, que doit faire le maître d'aujourd'hui pour remplir correctement sa mission d'éducateur ?

Plan : Notre travail consiste à expliquer la réflexion c'est – à – dire partir de la définition du terme éducation pour expliquer ce que c'est « éduquer les autres » avant de tirer les enseignements utiles pour les maîtres.

Sauter deux (2) lignes

DEVELOPPEMENT

- L'éducation :
 - Le mot éducation vient du mot latin *educatio*, lui – même dérivé du verbe *educare* qui signifie tirer hors pour conduire vers.
 - Dans le sens courant, éduquer, c'est élever un enfant. C'est former un enfant sur tous les plans (physique, moral, social, intellectuel)
 - Pour Durkheim, *l'éducation est l'action exercée par les générations adultes sur les jeunes générations en vue de développer en elles, les qualités physiques, intellectuelles, morales et sociales que réclame d'elles la société dans laquelle elles sont appelées à vivre.*
Selon Joseph Leif, *l'éducation est la mise en œuvre des moyens propres à développer physiquement, socialement, affectivement, intellectuellement, moralement, un enfant, un adolescent par l'exploitation, l'orientation, la valorisation des ressources de son être*
 - Pour ce qui est de l'expression « éduquer les autres », c'est exercer sur ceux qu'on éduque des actions tendant soit à parfaire leur développement physique, intellectuel, moral ; soit à modifier leur comportement. Par exemple, l'entraîneur d'une équipe sportive éduque ; dans les garnisons militaires ; les jeunes recrues sont éduqués..... ; en famille les enfants sont éduqués par les parents.
 - A l'école, celui qui est chargé d'éduquer c'est le maître. Quelque soit le milieu, la réalisation d'une telle ambition exige que l'éducateur se rééduque sans cesse.
 - « se rééduquer soi – même » c'est compléter sa culture personnelle ; parfaire sa culture professionnelle et améliorer son comportement.
 - En effet, que peut enseigner un ignorant à son disciple ?
- Sens de la pensée : selon la pensée de l'auteur que l'éducateur de nos jours, s'il veut être à la hauteur de sa tâche et former des hommes complets, se rééduque d'abord et continue sans cesse à se rééduquer. C'est – à – dire qu'il demeure un éternel étudiant.

Quels enseignements un maître peut – il tirer d'un tel conseil ?

Sauter une (1) ligne

- Plus qu'un conseil, la pensée de l'auteur est une précieuse consigne. Le maître peut en tirer des enseignements tant au niveau du comportement, c'est – à – dire le savoir – être

qu'au niveau professionnel c'est – à – dire le savoir et le savoir – faire (connecteurs logiques).

- Au niveau du savoir – être le maître devra :
 - Prendre conscience que le monde est en mutation et que les nombreuses découvertes tant techniques que scientifiques requièrent de nos jours un homme nanti de connaissances variées, acquises de façon autonome, un homme doué d'une forte personnalité et capable d'adaptation à tout changement. Il doit alors comprendre que le maître n'est plus « un puits de sciences ». Ainsi il fournira des efforts pour :
 - ✓ Acquérir une culture générale permanente
 - ✓ S'élever aux plus hauts concepts éducatifs et sera capable de les mettre en application. Par exemple comprendre les notions de méthodes actives, de CMG, de bilinguisme, etc.
 - ✓ Etre au courant des dernières réglementations de son pays en matière d'éducation (ex loi d'orientation)
 - ✓ S'intéresser aux différentes revues qu'elles soient pédagogiques (ARC), scientifiques ou socio – économiques,
 - ✓ S'informer pour ne pas être en marge des progrès accomplis. Il lui faut alors une véritable bibliothèque, écouter les émissions radios diffusées et suivre si possible les émissions télévisées. (connecteur logique de transition)
- Au niveau du savoir – être, il doit :
 - ✓ Eviter d'être un maître routinier, chevronné, prisonnier de ses procédés et méthodes empiriques, inséparable de ses anciens manuels, figé dans ses habitudes.
 - ✓ Se départir des stéréotypes pour la préparation des leçons. Se rééduquer c'est adapter son enseignement par rapport aux promotions d'élèves qui passent.
 - ✓ Il cessera d'être instructeur pour devenir un guide, un animateur
 - ✓ Il remettra sans cesse en cause au lieu d'accuser sans cesse ses élèves
 - ✓ Il pratiquera des méthodes actives
 - ✓ Et pour tout cela il se fera un participant inconditionnel des stages de recyclage, des séminaires de formation, des séances d'animation pédagogique et des conférences pédagogiques.

Sauter deux (2) lignes

CONCLUSION

- Bilan de la partie explication (facultatif)
- Bilan de la partie enseignements à tirer
- Ouverture sur les limites ou réserves ou les difficultés d'application de ce conseil

Exemple de conclusion

En somme, ce sujet nous a permis de comprendre que la formation occupe une place importante dans la vie de l'enseignant. En vérité, éduquer c'est partager des valeurs que l'on porte avec les autres. Dans ce sens l'enseignant doit d'abord et avant tout continuer sa formation à travers les stages de recyclages, les conférences pédagogiques et surtout par l'autoformation. C'est dans ce sens qu'il pourra éduquer efficacement ses élèves en se rééduquant lui – même.

SUJET 5 : DE PEDAGOGIE GENERALE

Sujet : « Lorsque les élèves font la classe, il n'y a plus de place pour la leçon »

Justifiez cette affirmation de Roger Cousinet et tirez – en les applications pédagogiques.

V. ANALYSE COMPREHENSION

- De quoi parle le sujet ? des méthodes d'enseignement
- Que dit le sujet à propos des élèves ? le sujet dit : *Lorsque les élèves font la classe, il n'y a plus de place pour la leçon*
- Pourquoi le dit – il ? *Nombreux sont les maîtres qui sacrifient la classe au profit des leçons.*

Quel est le problème posé ? *Pourquoi le maître doit – il s'effacer derrière*

l'activité

des élèves et comment concrètement peut – on l'appliquer en classe ?

- Que me demande – t – on de faire ? - *justifier cette affirmation et tirez – en les applications pédagogiques ? c'est-à-dire montrez en quoi l'affirmation est vraie et montrez comment la mettre en application quand on enseigne.*
- Comment dois – je m'y prendre ? – comment comprenons – nous cette déclaration?/ en quoi peut – elle se justifier ?/ quelles peuvent en être les applications pédagogiques ?

VI. PLAN GENERAL

Introduction

Préambule (thème) : - rôle de l'école

- moyens pour atteindre cet objectif = enseignement
- des différentes disciplines
- pour cet enseignement on utilise des méthodes

Préambule : L'efficacité des apprentissages dépend en grande partie du degré d'implication des élèves dans les activités de la classe par leur enseignant.

Constat : Or, *on remarque cependant que certains maîtres continuent de sacrifier la classe au profit des leçons magistrales.*

Annnonce du sujet : invité aux débats Roger Cousinet, pédagogue averti, déclare : *« Lorsque les élèves font la classe, il n'y a plus de place pour la leçon »*

Problème : *pourquoi le maître doit – il s'effacer derrière l'activité des élèves et comment concrètement peut – on l'appliquer en classe ?*

- Annnonce du plan :
- comment comprenons- nous cette déclaration?
 - en quoi peut – elle se justifier ?
 - quelles peuvent en être les applications pédagogiques ?

Développement

Conclusion

VII. Plan détaillé du développement

- ✓ **Comment comprenons – nous cette déclaration ?**
 - ✓ **Explication des concepts et expressions**
 - **La classe** c'est l'ensemble des activités pédagogiques menées par l'enseignant et ses élèves dans le but de les faire acquérir une connaissance déterminée.
 - **Les élèves font la classe ?** = les élèves manipulent, expérimentent, cherchent, et trouvent
 - Ils sont au centre des activités d'apprentissage
 - Ils participent à l'élaboration des connaissances
 - En clair, c'est l'application des méthodes participatives ou actives par le maître.
 - La leçon : = exposé magistral ; discours du maître ; les élèves restent passifs dans l'acquisition des connaissances ; il s'agit là des méthodes dogmatiques.
 - ✓ **Explication de l'idée de l'auteur : = selon l'auteur**
 - Lorsque les élèves sont au centre des activités d'apprentissage, l'exposé, le discours du maître devient inutile, n'est plus nécessaire.

Lorsque l'on pratique les méthodes actives dans une classe, la méthode dogmatique n'a plus de sens ;

- Ainsi, l'auteur privilégie les méthodes actives au détriment de celles dogmatiques.

✓ **En quoi peut – elle se justifier ?**

IA1. Relever les avantages de la méthode active ;

- L'enfant acquiert des connaissances plus solides ;
- Il comprend mieux ce qu'il a découvert lui – même ;
- Elle fait respecter la psychologie de l'enfant ;
- Les notions sont adaptées à l'âge et au niveau des élèves.

IA2. Relever les inconvénients de la méthode dogmatique

- Abrutit l'enfant ;
- Ne développe ni l'esprit d'initiative ni celui de créativité ;
- Ne développe pas les facultés intellectuelles ;
- Elle est sélective.

✓ **Applications pédagogiques ?**

✓ **Attitudes et activités du maître qui favorisent la pratique des méthodes actives**

- Concrétise les leçons ;
- Organise des groupes de travail ;
- Instaure un climat de confiance entre le maître et les élèves ;
- Pratique les méthodes d'enquête ;
- Joue le rôle d'animateur et de guide ;
- Motive les élèves et susciter leur intérêt ;
- Etc.

• **Conclusion** : il s'agit de faire la synthèse de :

- l'explication
- la justification
- l'application

- **Bilande l'explication** : au terme de notre réflexion, nous convenons avec l'auteur qu'il est plus important de mettre les élèves au centre de leurs activités d'apprentissage que de leur transmettre des connaissances toutes faites.

- **Bilan de la justification** : En effet, les méthodes actives permettent de donner aux élèves une éducation de qualité.
- **Bilan de l'application pédagogique** : Pour ce faire l'enseignant doit mettre en œuvre les techniques, les principes et les conditions de réussite de ces méthodes.

SUJET 6 : PEDAGOGIE GENERALE

« La discipline s'avère importante dans la vie quotidienne, en famille et à l'école »

Justifiez cette affirmation et dites par quels moyens on peut l'obtenir dans la classe.

VIII. ANALYSE COMPREHENSION

- De quoi parle le sujet ? de *la discipline*
- Que dit le sujet à propos de la discipline? le sujet dit : *La discipline s'avère importante dans la vie quotidienne, en famille et à l'école. Autrement dit, la discipline est indispensable dans la société.*
- Pourquoi le dit – il ? *parce que sans discipline c'est le désordre, le manque de sérénité pour l'individu lui – même et dans la société entière.*
- Quel est le problème posé ? *Quels sont les avantages de la discipline pour l'individu et pour la collectivité et dans quelles mesures le maître peut l'obtenir en classe ?*
- Que me demande – t – on de faire ? - *justifier cette affirmation et donner les moyens permettant de l'obtenir en classe ? c'est-à-dire montrez en quoi l'affirmation est vraie et dire comment l'enseignant peut l'instaurer dans sa classe ?*
- Comment dois – je m'y prendre ? *Notre réflexion nous conduira d'abord à clarifier cette affirmation, ensuite nous allons donner les raisons qui montrent clairement que la discipline est indispensable dans la vie de l'homme et enfin donner les moyens de son instauration en classe.*

IX. PLAN GENERAL

Introduction : A partir de l'analyse compréhension construis ton introduction.

----- sauter deux lignes -----

X. Plan détaillé du développement

✓ **Sens de la pensée de l'auteur**

- **Explication du concept « discipline » (paragraphe 1 de l'explication)**

- **La discipline ?** = selon le Robert, la discipline est l'ensemble des règles de conduite communes aux membres d'une collectivité et destinées à y faire régner le bon ordre. Elle est aussi une règle de conduite que l'on s'impose à soi – même.
 - A l'école, elle est l'ensemble de règles établies en vue du déroulement ordonné des activités de la classe ou de l'école.
- **Explication de l'idée de l'auteur : = selon l'auteur (paragraphe 2 de l'explication)**
 - Au sens de la pensée de l'auteur, l'ensemble des règles de conduite communes aux membres d'une collectivité et destinées à y faire régner le bon ordre est indispensable pour la vie en société aussi bien dans la vie courante, en famille et à l'école que certainement pour l'individu en lui - même.
 - Ainsi, l'auteur met en valeur la nécessité de la discipline dans tous les aspects de la vie humaine. *Complète ici par une phrase de transition qui vous permet d'aborder la justification*
-----sauter une ligne-----
 - ✓ *les raisons qui montrent clairement que la discipline est indispensable dans la vie de l'homme*
 - ✓ **Relever les avantages de la discipline :**
 - **D'abord dans la vie courante (paragraphe 1 de la justification)**
 - Sans la discipline la vie en société serait impossible. Elle favorise l'ordre, favorise le respect d'autrui, protège les biens communautaires et privés.
 - Grâce à elle les faibles et les forts ; les riches et les pauvres vivent ensemble dans la société.
 - La machine du travail marche parce que chaque employé fait le travail qui lui revient en respectant la déontologie du métier
 - **Ensuite en famille (paragraphe 2 de la justification)**
 - Les enfants doivent se soumettre à leurs devoirs envers leurs parents.
 - Les parents ont eux aussi des obligations envers leurs enfants.

- Chaque membre de la famille doit s'impliquer dans la vie de celle –ci et y contribuer à son bonheur.
- **En plus à l'école (paragraphe 3 de la justification)**
 - La discipline favorise l'intégration sociale de l'enfant ;
 - Elle a une fonction de maintien de l'ordre établi, de prévention et au besoin de sanction des rebelles ;
 - Elle facilite et fructifie le travail, favorise le progrès de l'élève, évite les pertes de temps. Par ce fait, elle assure le succès des apprentissages scolaires.
- **Enfin pour l'individu lui – même (paragraphe 4 de la justification)**
 - La discipline permet à l'individu de s'imposer la rigueur dans sa vie et en ce qu'il fait ;
 - Un individu discipliné fait des progrès dans son métier ;
 - Attire la sympathie de ses collaborateurs et de ses supérieurs hiérarchiques.
- **Relever aussi les inconvénients de l'indiscipline (paragraphe 5 de la justification):**
 - L'indiscipline sème le désordre, le chaos dans la société et dans les entreprises. C'est pourquoi on dit que *la discipline est la force des armées*. Car sans elle, ce sont des mouvements d'insoumission, de révolte et finalement la chaîne de commandement se brise. Donc, il n'y aura plus d'armée républicaine.
 - L'indiscipline chez un individu est preuve de peu de conscience et d'absence de moralité. Il n'y a rien à espérer d'une telle personne.
 - En milieu scolaire, l'indiscipline est source d'échec et de renvoi pour l'élève. Chez un enseignant elle est une preuve de démission et par conséquent il risque le licenciement.
 - Au regard de tous ces inconvénients, la discipline n'est pas une fin en soi mais seulement un puissant moyen de bonne gouvernance pour l'individu et pour la vie en société. **Complète ici par la phrase de transition**

-----sauter une ligne-----
- ✓ **les moyens de l'obtention de la discipline en classe.**

- Mieux organiser le travail pour atteindre la discipline. Pour Célestin Freinet « *n'organisez pas la discipline, organisez le travail car de l'organisation du travail naîtra la discipline* » (paragraphe 1) ;
- Exploiter la discipline constructive ou auto – discipline. Elle fait allusion à la discipline consentie. Les enfants assurent eux – mêmes le Règlement Intérieur qu'ils ont accepté et même élaboré ensemble. (paragraphe 2)
- Faire des leçons de morale et de civisme : exemplarité de l'enseignant, leçons occasionnelles et enseignement systématique. (paragraphe 3)

----- sauter deux lignes -----

Conclusion

- Faire le bilan de l'explication de la pensée
- Faire le bilan de la justification de la pensée
- Faire le bilan des moyens d'acquisition de la discipline en classe.
- Eventuellement, ouvrir un point de perspectives : C'est le lieu ici d'interpeller certains collègues enseignants de faire preuve de bon sens dans leur propre formation s'ils veulent réussir et faire réussir leurs élèves.

SUJET 7 : PEDAGOGIE GENERALE : « le défaut de préparation chez un maître est toujours preuve de présomption ou de paresse ».

Expliquez ce jugement d'un contemporain.

Comment concevez – vous les différents types de préparations de la classe pour que votre préparation soit efficace ?

Introduction

Aucune entreprise humaine ne peut atteindre les objectifs escomptés sans un mécanisme de préparation préalable. De même aucun maître ne peut prétendre réaliser ses objectifs d'enseignement s'il ne prépare pas conséquemment sa classe. Cependant de nombreux maîtres vont en classe sans préparation écrite. Comment s'explique – t – elle cette attitude ?

Est – ce par ignorance de l'importance de la préparation ou par simple paresse ? Pour un contemporain : « le défaut de préparation chez un maître est toujours preuve de présomption ou de paresse ».

Après avoir expliqué cette déclaration, nous montrerons l'importance des différents moments de la préparation de la classe.

Développement

Le défaut de préparation est l'absence de préparation. La préparation est le fait de disposer, de s'apprêter pour un travail donné. Par exemple, l'instituteur prépare sa classe. C'est dire que celui qui prévoit, projette à l'avance ce qu'il fera en classe. Préparer sa classe, c'est en d'autres termes, se donner une claire conscience et une bonne maîtrise des voies et moyens à mettre en œuvre pour atteindre les objectifs déterminés.

✚ De manière pratique, préparer sa classe, c'est :

- opérationnaliser les contenus à enseigner à travers la répartition mensuelle et l'emploi de temps ;
- rédiger sur un cahier de préparation ou sur une feuille le déroulement des séances d'enseignement – apprentissage ; définir les objectifs.
- Prévoir et apprêter le matériel pédagogique ;
- Prévoir des items d'évaluation ;
- Maîtriser les contenus à enseigner et les principales articulations de la leçon.

✚ Le défaut de préparation consiste pour un maître soit l'absence partielle, l'absence totale de ce qui est dit plus haut.

✚ Il est de plus en plus fréquent de prendre les enseignants en flagrant délit de défaut de préparation.

- Préparations squelettiques
- Préparations incomplètes (inachevée)
- Non possession de cahier de préparation
- Matériels pédagogiques inadéquats, inadaptés
- Absence de matériel.

Comment le défaut de matériel s'explique – t – il ?

✚ Soit par une présomption

- Préparer sa classe est une corvée administrative
- Préparer sa classe c'est faire plaisir au DE et à l'Inspecteur
- Préparer sa classe est une tâche superflue et inutile
- Préparer sa classe, c'est pour les débutants
- L'ancienneté dans le métier permet d'enseigner sans préparation

✚ Soit par la paresse

- Le peu de conscience professionnelle

- Préparer la classe n'est pas une priorité sur l'échelle des préoccupations quotidiennes
- Le manque d'amour du travail.

Et pourtant il existe des avantages certains à préparer excellemment sa classe.

- L'instituteur qui prépare sa classe se cultive constamment et évite de sombrer dans la routine,
- Une bonne préparation valorise le maître en même temps qu'elle ennoblit son métier.
- La préparation évite les tâtonnements, rassure les élèves des qualités de leur maître, et augmente sa confiance en lui – même.

Les différentes parties de la préparation de la classe sont :

✚ La préparation lointaine

- Répartition mensuelle
- Recherche du matériel, des personnes ressources
- Identification des sites – démarches administratives.

✚ La préparation immédiate

- Rédaction sur la fiche ou le cahier de préparation du déroulement des séances d'apprentissage ;
- Définition des objectifs,
- Le matériel est apprêté et est disponible,
- Le plan des leçons assorti de résumés
- Items d'évaluation,
- La préparation mentale,
- L'appropriation mentale de la démarche et des notions à enseigner,
- La conception du schéma ou du scénario,
- L'autoévaluation après les leçons dispensées.

✚ La préparation de la classe est un instrument capital chez le maître d'école ;

✚ Un maître qui refuse de préparer ses leçons ne doit pas entrer en classe ;

✚ L'absence, le défaut de préparation, moins qu'une preuve de présomption est une preuve d'inconscience professionnelle. Donc, il devra être sanctionné,

✚ Comme un délit, aussi tout enseignant qui se veut consciencieux doit – il faire de la préparation des leçons son affaire de tous les jours de classe.

Conclusion

- le bilan
- réponse au problème
- appel aux enseignants (sur la conduite)

SUJET 8 : PEDAGOGIE APPLIQUEE

Sujet : « La leçon de vocabulaire est aussi une leçon de chose comme la leçon de chose constitue, par un côté, une étude de vocabulaire. La différence ne réside que dans le déplacement du centre d'intérêt de l'exercice ».

Commentez et discutez ce propos en vous appuyant sur des exemples précis.

Introduction

A l'école primaire les disciplines se regroupent en disciplines d'éveil et en disciplines instrumentales. C'est à ce dernier groupe qu'appartient le vocabulaire qui cause des cauchemars aux jeunes maîtres.

Quelle démarche adopter pour être le plus efficace possible ?

Pour indiquer les pistes, un propos dit : « La leçon de vocabulaire est aussi une leçon de chose comme la leçon de chose constitue, par un côté, une étude de vocabulaire. La différence ne réside que dans le déplacement du centre d'intérêt de l'exercice ».

Quel est le fondement d'un tel propos ?

Quelles insuffisances renferme-t-il ?

Quelle substance devons-nous y tirer ?

Mais avant tout quelle compréhension avons-nous de ce propos ?

I. Explication

- Vocabulaire : C'est l'ensemble des mots qui appartiennent à une langue, à une science, à un art, à un milieu social, à un auteur.

A l'école primaire, c'est la séance au cours de laquelle le maître fait découvrir le sens des mots ; ainsi que leur emploi et leur formation.

On parle de vocabulaire théorique et de vocabulaire usuel.

- La leçon de chose : c'est l'ancienne appellation de la leçon d'observation. Observer : c'est scruter, admirer, regarder avec attention, regarder en se posant des questions.
- Les centres d'intérêts ce sont les théories ; mais c'est surtout le pôle d'attraction ; ce qui doit requérir l'attention.
- Sens du propos : l'étude des mots est pareille à l'étude des choses la différence se situe là où l'on doit focaliser l'attention de l'élève.

II. Justification

- Partir d'une leçon de vocabulaire usuel par exemple et d'une leçon d'observation sur la plante sur la plante. Montrer à chaque phase de la

méthodologie en quoi le vocabulaire est de l'observation et en quoi l'observation est aussi une étude de mots.

- Montrer la différence des centres d'intérêts :

Vocabulaire : mots = signifiant et signifié des mots

Observation : objet ; être ; phénomène que l'on interroge.

III. Limites

La différence entre vocabulaire et observation ne se situe pas uniquement au niveau des centres d'intérêts.

Mais : - de part la définition de chose

- de part leur groupe à l'école primaire
- le vocabulaire fait parti des disciplines d'éveil et l'observation fait partie des disciplines d'éveil
- de part leurs objectifs : objectifs du vocabulaire ≠ objectif de l'observation.
- de part les procédés utilisés à certaines phases des méthodologie

IV. Synthèse

- Le propos est une invite faite aux maîtres à l'usage de méthodologies qui font appel à l'esprit scientifique.
- John Dewey dit que : « toute leçon doit être une réponse ».
- Toute leçon devra passer par la phase de présentation ou d'analyse ; la phase de synthèse ou d'étude approfondie ; la phase de généralisation et la phase d'application.

Conclusion

Il est clair que l'on ne saurait faire une leçon de vocabulaire sans une observation préalable d'un texte puis des mots. Tout comme on ne saurait faire une vraie leçon d'observation sans que les élèves n'aient une idée précise des nouveaux mots ; des notions étudiées. Mais de par leurs objectifs poursuivis, leurs méthodologies et leur matière, il n'est pas à confondre vocabulaire et leçon de chose. L'essentiel est que les maîtres aient à l'esprit les quatre phases indispensables par lesquelles toute leçon doit suivre pour être utile aux élèves.

SUJET 9 : PEDAGOGIE APPLIQUEE

« L'enseignement des maths collabore avec les autres disciplines à une certaine initiative morale ».

Pourquoi ?

XI. ANALYSE COMPREHENSION

- De quoi parle le sujet ? des mathématiques

- **Que dit le sujet à propos de la discipline?** le sujet dit : L'enseignement des maths collabore avec les autres disciplines à une certaine initiative morale.
- **Pourquoi le dit – il ?** *parce que nombreux sont les enseignants qui pensent que le but essentiel de l'enseignement des maths à l'école primaire est d'apprendre aux enfants à compter et à calculer.*
- **Quel est le problème posé ?** *en quoi cette affirmation se justifie- t- elle?*
- **Que me demande – t – on de faire ?** *- justifier cette affirmation*
- **Comment dois – je m'y prendre ?** *Notre réflexion nous conduira d'abord à clarifier cette affirmation, ensuite nous allons donner les raisons qui montrent clairement que l'enseignement des maths est indispensable pour instaurer les valeurs morales chez les enfants.*

Introduction

La pratique des mathématiques à l'école primaire vise le développement de la personnalité, de certaines habitudes et aptitudes intellectuelles transférables dans d'autres domaines de l'enseignement. Malheureusement, nombreux sont les enseignants qui pensent que le but essentiel de l'enseignement des maths est d'apprendre aux enfants à compter et à calculer. C'est pour attirer leur attention qu'un auteur affirme : « **L'enseignement des maths collabore avec les autres disciplines à une certaine initiative morale** ». Alors en quoi cette affirmation se justifie- t- elle?

Notre réflexion nous conduira d'une part à clarifier cette affirmation et d'autre part à donner les raisons qui montrent clairement que l'enseignement des maths est indispensable pour instaurer les valeurs morales chez les enfants.

I. Explication

- Les mathématiques : les mathématiques sont connues sous le nom de « calcul » à l'école primaire. Elles comprennent l'arithmétique, la géométrie et le système métrique.
- La morale : C'est l'ensemble des règles et des valeurs qui régissent la conduite d'une société pour une vie harmonieuse. C'est aussi l'ensemble des principes, des vertus, des règles d'action qui règlent la conduite et le comportement d'une personne.
- *Reformulation : pour l'auteur, tout comme l'histoire, l'éducation civique et morale, l'enseignement du calcul à l'école primaire contribue à installer les valeurs humaines et sociales chez l'enfant, utiles à son insertion sociale.*

II. Justification

(IPP) Il est légitime de considérer que l'enseignement des maths collabore avec les autres disciplines à une certaine initiative morale et cela pour trois raisons principales :

- *(IA1) D'abord, il inculque à l'enfant des valeurs humaines et sociales* : En effet, la conduite d'un exercice de calcul et la résolution d'un problème exigent de la part de l'enfant, volonté, rigueur, créativité. Aussi, elle cultive le goût de l'effort et l'efficacité dans l'organisation de son travail.
- *(IA2) Ensuite, il développe l'intelligence et le caractère* : Il lui est nécessaire de convaincre par une démonstration logique. Ce qui développe le jugement, l'esprit critique, l'expression claire et précise. Il s'agit de contribuer à la formation de l'intelligence et de caractère de l'élève toute qualité qui pourra l'aider un jour à supporter la vie en société et s'y adapter ou à la transformer.
- *(IA3) Enfin, il contribue au développement affectif de l'enfant* : l'enfant qui réussit en maths apprend à aimer, à découvrir la joie au bout de l'effort et à partager ses passions, ses plaisirs et son bonheur avec ses camarades. Ainsi les mathématiques révèle la personnalité de chacun et contribue à l'affirmation de soi.

En somme la rigueur, l'effort et le sérieux dans le travail personnel et de groupe qu'exigent les mathématiques contribuent à développer chez l'enfant des qualités humaines, sociales et intellectuelles qui lui ouvriront les portes d'un monde de plus en plus scientifique et technique et de lui donner les moyens nécessaires à son insertion sociale.

Conclusion

Tout comme l'histoire, l'éducation civique et morale, l'enseignement du calcul à l'école primaire contribue à installer les valeurs humaines et sociales chez l'enfant, utiles à son insertion sociale. Ainsi, l'effort et le sérieux dans le travail personnel et de groupe qu'exigent les mathématiques contribuent à développer chez l'enfant des qualités qui lui ouvriront les portes d'un monde de plus en plus scientifique et technique. C'est pourquoi, nous interpellons l'ensemble des enseignants sur l'importance de l'enseignement de cette discipline sur le double plan utilitaire et éducatif.

SUJET 10 : PEDAGOGIE APPLIQUEE

Sujet : « Partout, l'opération manuelle doit précéder l'opération arithmétique »

Expliquez et appliquez ce principe dans une leçon de calcul au CP.

Introduction

A l'école primaire, plusieurs disciplines sont enseignées parmi lesquelles le calcul. Comment enseigner le calcul afin de rendre son apprentissage efficace ? C'est à cette question que l'auteur de l'affirmation suivante semble répondre quant il dit que : « partout, l'opération manuelle doit précéder l'opération arithmétique »

Que faut-il comprendre par cette assertion ?

Comment appliquer ce principe dans une leçon de calcul au CP1 ?

C'est à ces questions que nous tâcherons de répondre tout au long de notre réflexion.

A. Analyse du sujet

1. l'enseignement du calcul
2. pour toute leçon de calcul, les manipulations concrètes doivent précéder l'usage des chiffres.
3. expliquer c'est – à – dire rendre plus clair ; appliquer c'est – à – dire rédiger une fiche de calcul en tenant compte de ce principe.
4. l'importance des manipulations concrètes dans l'acquisition des mathématiques.
5. opération manuelle, opération arithmétique.

B. Plan esquisse

I. Explication

Des concepts :

- opération manuelle : manipulation d'objets concrets \Rightarrow comptage de bâtonnets, capsules ; ajout, partage, enlèvement d'objets concrets.
- Opération arithmétique : résolution des situations à l'aide des chiffres et des signes conventionnels (+, -, :, x) indiquant les opérations à effectuer.

De la pensée : Pour tout apprentissage de la notion en calcul le maître doit commencer par faire manipuler des objets concrets avant de traduire les réalités découvertes par des chiffres et les signes conventionnels.

I. Application : Présentation du nombre 6 au CPI.

Phase concrète : Manipulation collective : faire compter 5 objets et en ajouter 1. Faire compter le tout aux yeux de tous les élèves. Faire répéter 6 par plusieurs élèves. Varier le matériel.

Manipulation individuelle : inviter les élèves à faire les mêmes opérations individuellement en variant le matériel.

Phase semi concrète : reprendre la même démarche en dessinant les objets au tableau (collectif) et sur les ardoises (individuel).

Phase abstraite : Ecrire au tableau sans les dessins le nombre 6.

Faire écrire le nombre 6 sous les dessins par les élèves sur leurs adresses.

Conclusion

Pour nous résumer, disons que ce propos invite tout maître soucieux de faire acquérir les mathématiques et de fixer ses notions par les élèves au cours des leçons. Pour ce faire, sa démarche pédagogique doit respecter l'ordre des trois phases. Il n'hésitera pas de faire recours à la phase concrète dans toutes les autres pour fixer correctement les notions à apprendre.

SUJET 11 :Pédagogie Appliquée

Sujet : On a pu parler de la réhabilitation nécessaire de l'écriture.

- Pourquoi ?
- Comment conduisez – vous une leçon d'écriture dans une classe de votre choix ?

XII. ANALYSE COMPREHENSION

- **De quoi parle le sujet ?** de l'écriture
- **Que dit le sujet à propos de l'écriture?** le sujet dit : On a pu parler de la réhabilitation nécessaire de l'écriture.
- **Pourquoi le dit – il ?***parce que l'écriture a perdu sa valeur d'antan/ l'enseignement de l'écriture est négligée de nos jours par les enseignants.*
- **Quel est le problème posé ?** *En quoi faut – il réhabiliter l'écriture à l'école primaire ? Et Comment conduire une leçon d'écriture dans une classe de CPI ?*
- **Que me demande – t – on de faire ?** *- justifier cette affirmation et de montrer comment conduire une leçon d'écriture au CPI ?*
- **Comment dois – je m'y prendre ?***Notre réflexion nous conduira d'une part à justifier cette affirmation, et d'autre part à montrer comment conduire une leçon d'écriture au CPI sur la lettre i. Mais avant clarifions cette affirmation.*

Introduction

(Préambule) Dans la vie courante et particulièrement à l'école primaire, l'écriture est un outil indispensable de communication et d'apprentissage. **(Constat)** Seulement la calligraphie qui est l'art d'écriture a perdu son prestige d'autrefois à cause certainement de la négligence des enseignants. **(Annonce du sujet)** C'est justement pour corriger cette erreur qu'on pu parler d'une réhabilitation nécessaire de l'écriture. **(Problème posé)** En quoi faut-il réhabiliter l'écriture à l'école primaire, et Comment peut-on conduire une leçon d'écriture dans une classe de *CPI* ?

(Plan du devoir) Notre réflexion nous conduira d'une part à justifier cette affirmation, et d'autre part à montrer la conduite d'une leçon d'écriture de la lettre i au CPI. Mais avant clarifions cette affirmation.

III. Explication

- L'écriture:
 - étymologiquement, l'écriture vient du latin « *scriptura* » qui signifie la graphie des mots.
 - Quant au dictionnaire Larousse, l'écriture est l'art d'exprimer durablement la parole par un système convenu de signes pouvant être perçu par la vue. Ecrire pour l'enfant, c'est initier, c'est aussi dessiner.
 - Aussi à l'école primaire, elle est un exercice scolaire ayant pour objet la reproduction correcte des signes graphiques de la langue, en l'occurrence les lettres. Elle est de l'ordre des moyens de moyens d'expression et s'ajoute au langage et le restitue pour communiquer une pensée.
 - En définitive, nous pouvons retenir que l'écriture est une discipline fondamentale scolaire qui vise à l'acquisition d'une connaissance instrumentale, c'est – à – dire une connaissance qui sert à en acquérir d'autres. C'est pourquoi il est impératif de la réhabiliter.
- La réhabilitation : réhabiliter c'est revaloriser en donnant le respect et la considération du public de quelqu'un ou de quelque chose. La réhabilitation c'est le rétablissement de l'estime générale de quelqu'un qui avait subi une mise à l'index.
- *Reformulation : de nos jours, il est à reconsidérer que l'écriture qui est la graphie des lettres a besoin d'être revalorisée en lui redonnant l'estime et le respect au regard de son importance dans la vie scolaire et sociale.*

IV. Justification

(IPP1) Effectivement, l'écriture qui faisait la fierté des élèves et des maîtres d'une certaine époque est dévalorisée de nos jours.

- **(IA1) D'abord, les maîtres négligent l'enseignement de l'écriture. (Preuve 1)** les enseignants ne préparent pas ou préparent mal le cours d'écriture. **(IEx)** Dans le cahier de préparation du maître, il n'est pas rare de voir que la préparation de la leçon d'écriture est matérialisée seulement par le titre de la leçon. **(Preuve 2)** Ils enseignent mal ou pas du tout cette discipline. **(IEx)** Le temps de l'écriture est souvent utilisé pour des exercices ou des devoirs ou encore pour des rattrapages des leçons dites fondamentales **(Preuve 3)** Eux – mêmes sont négligents lorsqu'ils écrivent.
- **(IA2) Aussi, les élèves présentent de nombreuses difficultés en écrivent. (Preuve 1)** Il y a l'illisibilité qui est une écriture défectueuse causée par des maladroresses gestuelles. **(Preuve2)** Il y a aussi l'agraphie qui est l'incapacité notoire d'écrire. Il y a entre autres la paraphrasie qui est l'incapacité d'écrire correctement les mots et de faire les synthèses graphiques.

(IPP2) Cependant, malgré l'apparition des moyens de communication de plus en plus sophistiqués, l'importance de l'écriture est d'une grandeur incommensurable.

- ***(IA1) En effet, sur le plan utilitaire, l'écriture tout comme la parole est un instrument de communication. (Preuve1)*** Elle nous donne les moyens de correspondre avec les membres de notre famille notamment éloignées, avec des amis, avec des personnes liées à nous par des relations quelconques. ***(Preuve2)*** Son acquisition nous permet de ne pas être dans l'obligation de recourir à une tierce personne pour écrire nos lettres, personnes à qui il est parfois nécessaire de faire de pénibles confidences.
- ***(IA2) En outre, sur le plan psychologique, l'écriture influe énormément sur l'épanouissement de l'individu. (Preuve1)*** les psychologues et les moralistes préconisent même l'écriture comme thérapie des déficiences mentales et morales. ***(Preuve2)*** elle pérennise les cultures et sert de courroie de transmission entre les générations et entre les peuples. ***(I.Ex)*** A ce propos un vieux grec disait « *si tu veux vivre éternellement, écris* ».
- ***(IA3) Enfin, sur le plan éducatif, comme la lecture, l'écriture est un outil scolaire fondamental dont l'enfant ne saurait se passer. (Preuve1)*** Il ne peut faire aucun progrès tant qu'il n'a pas cet outil en main. ***(I.Ex)*** A ce propos, les IO de 1972 disent : « *l'élève qui écrit péniblement sera gêné dans ses études et dans sa vie* ». ***(Preuve2)*** L'écriture développe chez l'enfant des qualités d'application, de soin, d'attention exigeant de lui un effort de réflexion, de jugement dans la mesure où l'élève s'applique à copier et à imiter le modèle que lui propose le maître. ***(Preuve3)*** Elle est une discipline musculaire, sensorielle, intellectuelle.

- *(Résumé de la partie) En somme elle exprime les tendances secrètes, les richesses latentes d'une personnalité.*
- *(Phrase transition) Si l'importance de l'écriture n'est plus à démontrer alors comment faut-il élaborer une bonne fiche d'écriture dans une classe de CPI ?*

V. Conduite d'une fiche d'écriture sur la lettre i au CPI sur les ardoises (commenter chaque phase) :

- Phase 1 : présentation de la lettre i en gros caractère en respectant le plein et le délier sous le regard des élèves ;
- Phase 2 : assouplissement des mains, des doigts. Ecriture dans l'espace.
- Phase 3 : essai au tableau par quelques élèves. Le maître fait constater les erreurs et les fait corriger.
- Phase 4 : Exécution sur les ardoises, 1^{er} essai suivi de correction.
- Phase 5 : Appréciation, contrôle, correction.
- Phase 6: Evaluation

Conclusion

(Bilan de l'explication) En définitive, il est à reconsidérer que l'écriture qui est la graphie des lettres a besoin d'être revalorisée en lui redonnant l'estime et le respect d'antan au regard de son importance dans la vie scolaire et sociale. (Bilan de la justification) En effet, elle exprime les tendances secrètes, les richesses latentes d'une personnalité. (Bilan de la conduite de la classe) Du reste, l'enseignement de l'écriture doit être minutieusement préparé et soigneusement conduit afin que les élèves acquièrent rapidement cet outil indispensable pour leurs apprentissages scolaires. (Ouverture) Nous demandons aux enseignants de garder un effort continu et un engagement permanent de l'enseignement de l'écriture du cours préparatoire au cours moyen.

SUJET 12 : PEDAGOGIE APPLIQUEE

Sujet: « L'enseignement du dessin est à la fois éducation de la main, de l'œil et de l'intelligence ».

Comment vous concevez cette préparation ? Donnez la méthodologie du dessin à vue.

Introduction

Le dessin, discipline à part entière est souvent négligée dans nos classes. Bon nombre de maîtres le relèguent au rang de disciplines dites « accessoires », propre seulement à agrémenter le travail de leurs élèves. C'est sans doute pour attirer l'attention de ceux – ci sur la valeur éducative de l'enseignement du dessin qu'un pédagogue déclare que : « L'enseignement du dessin est à la fois éducation de la main, de l'œil et de l'intelligence ».

Comment la prendre en compte dans notre pratique quotidienne ?

Nous donnerons enfin la méthodologie du dessin à vue dans une classe du cours moyen première année.

Plan détaillé

A. EXPLICATION

Dessin : représentation graphique d'une figure, d'un objet sur une surface donnée.

A l'école primaire, c'est une discipline d'éveil à dominante esthétique.

Eduquer la main : assouplissement, justesse des mouvements, affinement des gestes, coordination des mouvements.

Eduquer l'œil : apprendre à regarder, exercer l'œil par l'évaluation des dimensions, l'appréciation des surfaces, des volumes, la distinction des couleurs, etc.

Dessin : moyen d'éducation de l'intelligence (développement des facultés intellectuelles, l'esprit d'observation, l'attention, l'imagination créatrice, l'esprit critique, le jugement, le sens de l'objectivité).

On peut donc dire que le dessin à une valeur éducative. Il permet le développement de l'enfant sur le plan physique (œil – main), intellectuel et psychologique.

Alors comment un maître peut – il concevoir cette préparation ?

B. Implications pédagogiques

- Prendre conscience de la valeur éducative du dessin
- Susciter l'intérêt des enfants
- Fournir le matériel approprié
- Choisir des objets ayant une valeur esthétique
- Favoriser l'expression libre des enfants
- Multiplier les exercices de dessin pour développer ce moyen
- Utiliser les différents types de dessin (de mémoire, d'observation, d'imagination)
- Respecter le niveau de développement intellectuel de l'enfant
- Eviter de juger le dessin des élèves par rapport à soi – même

C. méthodologie du dessin à vue

Mettre l'objet en face des élèves.

Motivation – observation libre – observation dirigée : par des questions, amener les enfants à voir la forme de l'objet par rapport à leur position, voir la couleur de l'objet. **Exécution** : les élèves dessinent l'objet et le maître passe dans les rangées pour donner des conseils à ceux qui ont des difficultés.

Correction et appréciation.

Conclusion

A la de ce qui vient d'être dit, il apparaît clairement que l'enseignement du dessin est très important en ce sens qu'il contribue à la formation complète de l'enfant. Les enseignants doivent s'imprégner davantage des objectifs assignés à cet enseignement et s'évertuer à la pratiquer convenablement et régulièrement.

SUJET 12 : PEDAGOGIE APPLIQUEE

SUJET : « L'élève n'a pas besoin d'apprendre des leçons en morale. C'est à travers la vie de tous les jours qu'il acquiert les bonnes habitudes de comportement ».

Expliquez cette affirmation et dites comment vous la mettez en pratique dans une classe de votre choix.

Sauter trois lignes

L'école primaire a pour ambition de transmettre des savoirs mais aussi des valeurs morales et civiques pour former d'honnêtes et de bons citoyens. Cependant l'enseignement de la morale semble occulter l'aspect pratique eu égard aux comportements fâcheux de nombreux élèves. Face à ce constat, un auteur affirme : « L'élève n'a pas besoin d'apprendre des leçons en morale. C'est à travers la vie de tous les jours qu'il acquiert les bonnes habitudes de comportement ». Alors, quelles sont les conditions d'une bonne acquisition de la morale ?

Nous expliquerons d'abord cette affirmation avant de montrer comment un maître peut la mettre en pratique.

Sauter deux lignes

Dans la réflexion soumise à notre analyse, « **la leçon de morale** » désigne l'ensemble des règles d'action et de valeurs données sous forme de préceptes par une personne à son semblable en vue de l'amener à adopter un comportement reconnu comme bon. A l'école primaire, ce sont les résumés que le maître fait recopier par ses élèves dans leurs cahiers de leçons après chaque séance d'enseignement en morale. L'on comprend que « **apprendre les leçons en morale** » serait donc l'action de lire et de retenir les résumés des leçons en vue d'une éventuelle restitution. L'acquisition de « **bonnes habitudes de comportement** » par contre signifie la maîtrise des règles d'action reconnues comme normes dans la communauté. Ils se traduisent par l'autonomie et la responsabilité des actions que le sujet pose. L'hygiène, la propreté, l'ordre, la politesse et l'entretien de la classe, du matériel individuel et collectif sont autant d'exemples de bonnes habitudes de comportement. Quel est le sens de cette affirmation ?

Pour l'auteur de cette affirmation, pour rendre les élèves autonomes et responsables de leurs actes et de leurs conduites, il n'est pas nécessaire qu'ils apprennent par cœur des leçons en morale. La pratique est suffisante pour les aider. Ainsi, au lieu que le maître fasse réciter la

leçon sur la propreté, il gagnerait mieux à faire balayer régulièrement la classe, à être propre lui – même, à encourager et citer en exemples les élèves qui se présentent propres à l'école. Du moins, ces faits qui sont concrets touchent au mieux les cœurs de ses élèves et les motivent à adopter ces bons comportements.

En clair, le maître doit créer les conditions dans lesquels l'élève est amené à choisir librement le bien et récuser le mal. Il s'agit de faire agir l'enfant dans le sens du bien pour installer en lui le « faire vouloir ». Ainsi compris, comment peut – on mettre en pratique ce principe dans une classe d'école primaire ?

Sauter une ligne

L'école primaire a pour vocation l'éducation des enfants. Pour réussir, elle a besoin d'un enseignement à caractère pratique. De ce fait, il faut d'abord que le maître fasse une solide préparation mentale, qu'il puisse maîtriser la démarche à suivre pour l'enseignement systématique. Le maître a deux possibilités pour forger le caractère de ses élèves : l'enseignement systématique et les leçons occasionnelles.

En ce qui concerne l'enseignement systématique, le maître va commencer par le rappel des notions précédentes qui va déboucher nécessairement sur la motivation en vue de susciter leur curiosité et leur intérêt pour la leçon du jour. Le maître peut alors présenter la situation où il devra partir d'une situation réelle vécue par ses élèves ou susceptible de l'être. S'ensuit l'entretien ou débat au cours duquel il amène les élèves à découvrir eux – mêmes la valeur à acquérir. A la phase de transposition, l'enseignant fait rapporter le problème à d'autres situations de la vie. Ce qui aboutit à une résolution en la faisant répéter au CP ou la recopier dans les cahiers de leçons au CE/CM.

L'application pratique où le maître peut inviter les élèves à exécuter des actions se représentant au bon comportement étudié.

En ce qui concerne les leçons occasionnelles, il faut que l'enseignant privilégie l'enseignement occasionnel de la morale par rapport à un enseignement systématique. Ce qui aura pour avantage de mettre les enfants devant des faits concrets, des situations qui les touchent au plus profond de leurs âmes. Partir du retard d'un élève ce jour pour enseigner la ponctualité. C'est en participant effectivement à la vie scolaire que notre élève acquerra la compétence et les attitudes qui feront plus tard de lui un citoyen actif et vigilant. Le maître doit montrer l'exemple et être toujours exemplaire dans son comportement. Ainsi, il doit faire confiance aux élèves en leur confiant des responsabilités correspondant à leur âge. La pratique de la morale doit conduire à vivre la morale et le civisme et non à les apprendre uniquement, car dit – on « **la morale ne s'enseigne pas, elle se vit** ». Pour nous résumer, le maître devra profiter de toutes les occasions pour faire la morale aux élèves.

Sauter deux lignes

Au terme de notre réflexion, nous retenons avec l'auteur de cette affirmation qu'en morale il n'est pas nécessaire que l'élève apprenne par cœur des préceptes pour adopter un bon comportement. En effet, la pratique quotidienne et l'exemple du maître sont plus efficaces pour aider un élève à avoir une formation morale solide. Pour mettre en pratique ce principe, tout bon éducateur se doit d'être un bon modèle pour ses disciples. Il doit également privilégier l'enseignement occasionnel de la morale, concevoir ses leçons à partir de situations réelles et adopter surtout des bonnes pratiques avec ses élèves.

SUJET 13 : PEDAGOGIE APPLIQUEE

SUJET : Aller du concret à l'abstrait est recommandé en mathématiques surtout au cours préparatoire (CP).

Après avoir montré le bien – fondé de cette recommandation, faites le plan d'une leçon d'arithmétique au CP (exemple du nombre 8) selon la méthode ASEI/PDSI.

Les mathématiques, discipline instrumentale occupe une place fondamentale dans l'enseignement à l'école primaire. Son enseignement présente beaucoup de difficultés, particulièrement pour les maîtres sans expériences. Face à cette situation, les Instructions Officielles préconisent d'aller du concret à l'abstrait en mathématiques, surtout au cours préparatoire. Pourquoi dans ce cours l'enseignement de la mathématique ne saurait être efficace sans le respect de cette recommandation ?

Nous nous efforcerons de montrer cette nécessité puis présenter le plan d'une leçon d'arithmétique au CP1 autour du nombre 8.

Pour mieux aborder le sujet, il importe de clarifier certains concepts. Ainsi le **concret** c'est la réalité. Il se touche, se palpe, se manipule, se sent ou se voit. Quant à l'**abstrait**, il est l'absence du concret. Il est de la projection des idées. A partir donc de ces deux concepts l'on comprend l'expression « **aller du concret à l'abstrait....** » comme étant la manipulation en premier des objets quelconques naturels, passer à leur représentation ou symbolisation et enfin, écrire le nombre. En d'autres termes, les IO veulent dire qu'il faut laisser l'enfant agir seul sur l'objet et progressivement il va aboutir à la conceptualisation des notions mathématiques. Ainsi compris, quel est le bien – fondé de cette recommandation ?

L'efficacité de l'enseignement des mathématiques tel que recommandé est légitime pour trois raisons principales.

En effet, l'enfant du CP ne peut pas passer directement à l'abstrait à cause de son état psychologique et de son niveau de développement mental.

En outre, le processus du développement mental veut que l'enseignement du calcul soit adapté : aller du concret à l'abstrait, du connu à l'inconnu, du simple au complet.

Enfin, l'emploi du matériel concret et celui de situations significatives sont sources de motivation et d'intérêt pour l'enfant.

Présentons une fiche de calcul sur le nombre 8 au CP selon l'approche ASEI/PDSI.

Classe : CP1

Matière : Arithmétique

Thème : Etude des nombres

Titre : Présentation du nombre 8

Durée de la leçon : 30mn

Justification

Les apprenants sont appelés à dénombrer des éléments de plus en plus grands dans leurs activités quotidiennes. C'est pourquoi, nous étudierons le nombre 8.

Objectifs spécifiques :

A l'issue de la séance, l'apprenant doit être capable de :

- Compter de 0 à 8,
- Lire et écrire 8 en chiffres et en lettres,
- Décomposer 8 en unités.

Matériel :

- Collectif : ardoise à points mobiles ou boulier compteur, bâtonnets, cailloux, capsules, etc.
- Individuel : ardoises, graines, bâtonnets, cailloux, capsules, craie.

Document :

- Calcul au CP2, Guide du maître

DEROULEMENT DE LA LECON

I. INTRODUCTION (5mn)

- Calcul mental (PLM 2mn)

Maman a donné 5 chocolats à Fatou le matin. Elle lui donne encore 2 chocolats le soir.

Fatou a en tout combien de chocolats ?

Titi a cueilli 3 mangues. Willy en a cueilli autant. Les enfants ont cueilli combien de mangues en tout ?

Les élèves exécutent et donnent les bonnes réponses.

- Rappel des prérequis (2mn)

. Compter 1 à 1 de 0 à 8

. Ecris ces nombres en lettres : 3 – 5 – 6 – 7

Les élèves exécutent et donnent les bonnes réponses.

- **Motivation (1mn)**

Communication de la justification et des objectifs

II. DEVELOPPEMENT (18 mn)

- **Présentation de la situation problème et émission d'hypothèses (3 mn)**

. Présentation de la situation/problème : Awa a 7 crayons de couleurs. Le maître lui donne encore 1 crayon de couleur. Awa a combien de crayons de couleur maintenant ?

. Emission d'hypothèses : Awa a 9 crayons de couleur, elle a 8 crayons de couleur, elle a 9 crayons de couleurs, etc.

. **Consigne 1 (4mn)** : Individuellement disposez sur vos ardoises 7 capsules, ajoutez 1 capsule et comptez. En groupe, échangez, donnez le nombre de cailloux et répétez.

. Disposition des cailloux, ajout, comptage, échanges et répétition. Découverte du nombre 8.

. **Consigne 2 (5mn)** : Individuellement, dessinez 7 objets (ronds, traits, croix) et comptez. En groupe, échangez, donnez le nombre d'objets et répétez.

. Dessin, comptage, échanges et répétition.

. **Consigne 3 (4 mn)** : Individuellement, écrivez sous les dessins le nombre 8 en chiffres et en lettres, effacez le dessin et lisez ce que vous avez écrit.

. Ecriture du nombre 8 en chiffres et en lettres sous le dessin et lecture.

- **Vérification des hypothèses (2 mn)**

. Comparons ce que vous aviez dit à ce que nous venons d'apprendre.

. Comparaison des hypothèses aux points d'enseignement/apprentissage.

III. CONCLUSION/SYNTHESE

- **Résumé (1 mn)** : qu'allons – nous retenir de ce que nous venons d'apprendre ?

. Elaboration du résumé oral.

- **Lien avec la vie courante** : A quoi va te servir ce que tu viens d'apprendre ?

. A compter des objets, des animaux, des apprenants, etc.

- **Lien avec la leçon à venir (1 mn)** : Avec ce que nous venons d'apprendre, quelles leçons pouvons – nous étudier prochainement ?

Les différentes décompositions du nombre 8

IV. EVALUATION

- **Des acquis (2 mn)**

- . Comptez oralement 2 à 2 de 0 à 8, puis décomptez.
- . Ecrivez sur l'ardoise les nombres de 1 à 8.
- **Défis additionnels :**
- **Activités de remédiation :** A prévoir en fonction des résultats de l'évaluation.
- **Décision par rapport à la leçon (1 mn) :** Poursuite du programme ou reprise de la leçon en fonction des résultats de l'évaluation.
- . Participation des apprenants
- **De la prestation de l'enseignant (1 mn)**
 - . Qu'est – ce que tu as aimé ?
 - . Qu'est – ce que tu n'as pas aimé ?
 - . Qu'est – ce que tu n'as pas bien compris ?
 - . Réponse des élèves.

V. ACTIVITES DE PROLONGEMENT

RAS

CONCLUSION

- Comme nous venons de le voir, en mathématiques, le maître doit tenir compte des besoins de l'enfant. Il doit adopter un cheminement cohérent et progressif allant de la manipulation à l'abstraction. C'est à cette condition que les notions mathématiques prendront une signification profonde et que la leçon perdra son caractère austère, formel et dogmatique.

SUJET 14 : SUJET APPLIQUEE

- **SUJET :** En expression écrite les maîtres ont privilégié l'exercice de rédaction au détriment de la leçon.
- **Pensez – vous qu'une telle attitude soit juste ?**
- **Comment conduisez – vous une séance d'expression écrite à partir d'une bande dessinée ?**
-
- **ANALYSE COMPREHENSION**
 1. De quoi parle le sujet ? de l'expression écrite
 2. Que dit le sujet à propos de l'expression écrite? Que les maîtres en font les exercices écrits au lieu des leçons.
 3. Pourquoi le dit – il ? *les enseignants ne conduisent pas les leçons d'expression écrite*

4. Quel est le problème posé ? *comment doit – on former les élèves à une bonne expression écrite ?*
5. Que me demande – t – on de faire ? A) dire si c'est juste de faire des exercices de rédaction en lieu et place des leçons d'expression écrite.
B) dire comment je conduis une séance d'expression écrite à partir d'une bande dessinée.
6. Comment dois – je m'y prendre ? Je vais :
 - I. *Explication/Définir l'expression écrite et expliquer l'affirmation*
 - II. *Donner mon point de vue justifié*
 - III. *Montrer comment je conduis une séance d'expression écrite à partir d'une bande dessinée*

Introduction

Dans ses « propos sur l'éducation », Alain disait : « on n'observe jamais qu'à travers les idées qu'on a, ou, autrement dit, les moyens d'expression règnent tyranniquement sur les opinions ». Ces propos soulignent l'importance de l'expression écrite à l'école primaire. Malheureusement, bon nombre d'enseignants ne conduisent pas efficacement les leçons d'expression écrite et des exercices de rédaction en lieu et place. Alors comment doit – on former nos écoliers à une bonne expression écrite ?

Pour ce faire, nous expliciterons d'abord l'énoncé de ce sujet, ensuite, nous donnerons notre point de vue sur l'attitude de ces enseignants et enfin, nous dirons comment se conduit une séance d'expression écrite à partir d'une bande dessinée.

I. Explication

- Pour le sens courant, l'expression écrite est le fait de communiquer sa pensée, ses sentiments au moyen de signes graphiques.
- A l'école primaire, c'est une sous – discipline du français à travers laquelle on apprend aux élèves à concevoir des idées, à l'organisation et les communiquer par écrit : c'est la leçon d'expression écrite.
- Par exercice de rédaction, nous comprenons par l'ensemble des sujets d'expression écrite que le maître propose aux élèves et leur demande de s'exprimer dessus par écrit sans procédure. En d'autres termes, ce sont des sujets que les maîtres « plaquent » au tableau et ordonnent aux élèves de s'exécuter soit dans les cahiers de brouillon, soit dans ceux de devoirs.

- En substance, cette réflexion voudrait dire que les enseignants ne conduisent pas les leçons d'expression écrite. C'est comme si les séances d'expression écrite étaient des occasions d'évaluation de l'expression écrites des élèves. Mais, qu'évalue – t – on en ce moment ? Une telle attitude peut – elle se justifier ? Autrement dit, quels sont les inconvénients d'un tel comportement ?

II. Point de vue justifié

- Il faut d'abord dire que cette attitude des enseignants n'a pas sa raison d'être car en occultant l'enseignement systématique de l'expression écrite, ces maîtres privent leurs élèves de la clé de leur succès. En effet, la maîtrise de l'outil linguistique par l'écopier, surtout dans sa dimension écrite permet à ce dernier de comprendre les autres matières et de progresser dans ses apprentissages.
- Ensuite, l'aptitude à rédiger permet à l'apprenant de traduire correctement sa pensée et par conséquent de se faire comprendre par ses correcteurs.
- Notons enfin que l'aptitude à rédiger correctement n'est pas innée chez l'apprenant. C'est d'ailleurs les raisons pour lesquelles les instructions recommandent qu'il soit entraîné de façon progressive. Il apparaît donc clairement qu'en procédant de la sorte, les enseignants ne forment pas leurs apprenants à la rédaction mais plutôt à renforcer incapacité à communiquer leur pensée, leurs sentiments par écrit, d'où le désintérêt, l'abandon de l'école.
- A présent, voyons comment se conduit une séance d'expression écrite à partir d'une bande dessinée ?

III. Applications pratiques

La démarche préconisée pour une séance d'expression écrite à partir d'une bande dessinée comporte trois phases qui sont :

A. Phase orale

1. Motivation
2. Observation libre (silencieuse) des images
3. Compréhension du sens général de la situation
4. Recherche collective des idées

B. Phase écrite

Elle consiste à inviter les élèves à reconstituer individuellement par écrit l'histoire de la bande dessinée en partant des idées portées au tableau.

C. Phase de correction

1. Lecture de quelques phrases ou paragraphes par leurs auteurs,
2. Choix et mise au tableau de certaines phrases avec les fautes,
3. Correction collective de ces structures et fautes d'orthographe,
4. Copie des phrases corrigées dans les cahiers,
5. Contrôle de la copie par le maître.

Conclusion

Pour nous résumer, retenons que l'expression écrite est une discipline scolaire à travers laquelle l'élève apprend à s'exprimer par écrit. La rédaction qui est l'exercice à travers lequel on évalue ses acquisitions ne peut avoir un sens que si ses leçons sont bien dispensées par le maître.

C'est pourquoi, faire des exercices de rédaction à la place des leçons d'expression écrite est un acte condamnable de la part d'un enseignant.

Il appartient donc à tout maître soucieux de la réussite de ses élèves de préparer et de dispenser ses leçons d'expression écrite en respectant la méthodologie que nous venons de décrire.